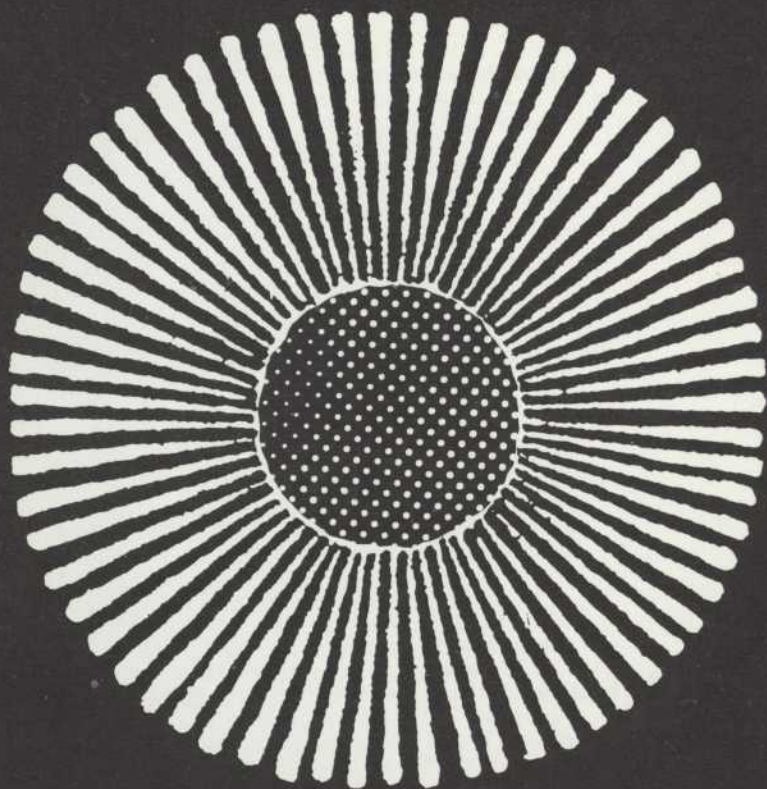


tnm

en tournée
création canadienne



**LES
GRANDS
SOLEILS**

de Jacques Ferron



LES GRANDS SOLEILS

Je suis né à Louiseville, en 1921, d'une bonne famille du comté de Maskinongé.

Je ne me souviens guère de mon enfance; sans doute fut-elle heureuse. J'ai commencé mes études chez les Frères de l'Instruction Chrétienne, qui à cette époque ne s'étaient pas encore libérés de la domination bretonne.

Après la mort de ma mère, je devins pensionnaire chez les Filles de Jésus à Trois-Rivières. J'ai fait mon cours classique à Montréal, mes études de médecine à Québec.

Médecin en 1945, l'armée me paya un an de voyage de par le Canada, du camp de Vernon dans les rocheuses au camp Utopia sur la Baie de Fundy. Je m'établis ensuite à Rivière-Madeleine, desservant soixante milles de côte, de Mont-Saint-Pierre au Grand Etang: c'était beau et crevant. J'aurais pu y laisser ma peau: Duplessis me sauva en me retirant une allocation sans laquelle je ne pouvais joindre les deux bouts. Après un court séjour, les premiers mois de 1949, au Royal Edward Laurentian Hospital,

j'ai repris la pratique de la médecine à Ville Jacques-Cartier que je n'ai pas quitté depuis. J'ai trois filles et un garçon qui se nomme Jean-Olivier, comme le Dr Chénier.

A l'exception de l'aînée, mes enfants ont été baptisés dans la robe de baptême de Louis-Joseph Papineau. Cette robe fut donnée par la famille Papineau à une religieuse pour qu'elle continuât de servir. Ce fut ainsi qu'elle passa aux Cartier des confins de Sorel. Son dernier baptême fut celui d'Olga Laniak, ma filleule, dont le père est Ukrainien . . . Mon rêve serait, mes enfants rendus à leur grosseur, de retourner finir mes jours à Rivière-Madeleine.

Jacques Ferron



Jacques Ferron ne croit pas aux monuments. En visitant le Carré Viger, son attention est d'abord attirée par les pensionnaires heureux d'une des seules places publiques du Canada français.

Avec Sauvageau, grand indien noble, Mithridate, le clochard de Jacques Ferron, danse la ronde des terribles années qui vont des troubles de 1838 à nos jours. Avec une langue précise, de courtes répliques et des yeux vifs, des personnages importants entrent dans la danse, font quelques pirouettes et nous laissent le soin de conclure.

Nous reconnaitrons le docteur Chénier, sa bonne, Elisabeth, qui n'a rien d'une bonne, notre Félix Poutre national, son fils François qui a maintenant 130 ans, un curé, l'ancienne gare Viger à Montréal et quelques fleurs des années 1838.

Grands soleils de Jacques Ferron, ne vous refermez pas cette nuit et dites-moi doucement à l'oreille qui je suis.

mise en scène: Albert Millaire
décor: Mark Negin
costumes: Gilles-André Vaillancourt
musique: Gabriel Charpentier

avec la participation des comédiens suivants:

**Yvon Dufour, Guy L'Ecuyer,
Jean Perraud, Jean-Marie Lemieux**

gérant de compagnie: Pierre Hébert

pour tout renseignement:

Théâtre du Nouveau Monde
1237, rue Sanguinet, Montréal 18
Tél.: (514) 861-1290

Au moment où les fiers Québécois enjambent les merveilleuses îles de l'Expo avec une envie terrible de vivre, l'heure de la maturité a déjà sonné et demain nous aurons des comptes à rendre au monde entier.

Chose curieuse, depuis quelques années, la mode est aux antiquités québécoises. Voilà que certains meubles, certains bibelots, faits avec simplicité et amour, sont devenus des bijoux rares. A l'époque, un meuble canadien pouvait provoquer le rire à Versailles, maintenant il se vend aussi cher qu'un Louis XVI. C'est sa vérité et ses défauts qui font sa valeur.

Parce que nous ne pouvons pas d'un coup nous mettre au niveau de la dramaturgie universelle nouvelle, est-ce une raison pour boudier nos auteurs et les déclarer d'avance perdants. Il est peut-être grandement temps que nous profitons de cette place publique qu'est le théâtre, pour nous crier, à l'occasion d'une assemblée contradictoire, les mots terribles que nous retenons depuis si longtemps. Nous devons cependant accepter au départ que ce vocabulaire soit restreint. Qu'il coure le monde, qu'il fasse sourire les métropoles . . . Peut-être dira-t-on de lui aussi un jour qu'il est un merveilleux chant d'amour.

Construire une scène pour nos poètes et leur permettre de chanter partout dans leur pays, tel est le but que le TNM se fixe en offrant ces tournées de créations dramatiques.

Albert Millaire





Guy L'Ecuyer



Yvon Dufour



Jean-Marie Lemieux



Jean Perraud

SAISON 67/68 AU THÉÂTRE PORT-ROYAL

LOUIS RIEL de Jean-Louis Roux

Avec Léo Ilial dans le rôle-titre. Décors et costumes de Robert Prévost.

Le TNM se devait d'inaugurer sa première saison au Port-Royal par une création canadienne. La pièce de Jean-Louis Roux fera revivre une des figures les plus pathétiques et une des pages les plus dramatiques de notre histoire.

ANATOLE d'Arthur Schnitzler

Avec Jean Coutu, Monique Miller, Huguette Oligny. Décors et costumes de Robert Prévost.

Les films d'Ophüls et de Vadim ont rendu célèbre "La Ronde". Comédie du même auteur, "Anatole" recrée aussi la brillante atmosphère de la Vienne 1900.

HOMME POUR HOMME de Bertolt Brecht

Dans une mise en scène de Jean Gascon, décors et costumes de Robert Prévost avec Denise Pelletier et Jacques Godin.

Après les succès de "l'Opéra de Quat'sous" et de "Mère Courage", le TNM vous propose un autre spectacle Brecht aussi attachant, aussi humain, aussi puissant.

BÉRÉNICE de Jean Racine

Avec Huguette Oligny, Jean-Louis Roux et Albert Millaire. Décors et costumes de Robert Prévost.

Pour la première fois, le TNM inscrit une tragédie classique à son répertoire. Cette grande oeuvre est l'un des plus pur et des plus sublime chant d'amour de langue française.

LE RHINOCÉROS d'Eugène Ionesco

Dans une mise en scène d'Albert Millaire et des décors de Mousseau, avec Jean Besré, Monique Miller, Victor Désy.

Le plus célèbre des auteurs français "d'avant-garde" pose la question: faut-il devenir rhinocéros? doit-on rester... humain?

LES GRANDS SOLEILS de Jacques Ferron

Dans une mise en scène d'Albert Millaire et des décors de Mark Négin, avec Jean Perraud, Yvon Dufour, Guy L'Ecuyer.

Une oeuvre importante d'un auteur canadien qu'il était grandement temps de porter à la scène avec toute l'attention qu'elle mérite. St-Eustache, 1838 — Carré Viger, 1967.

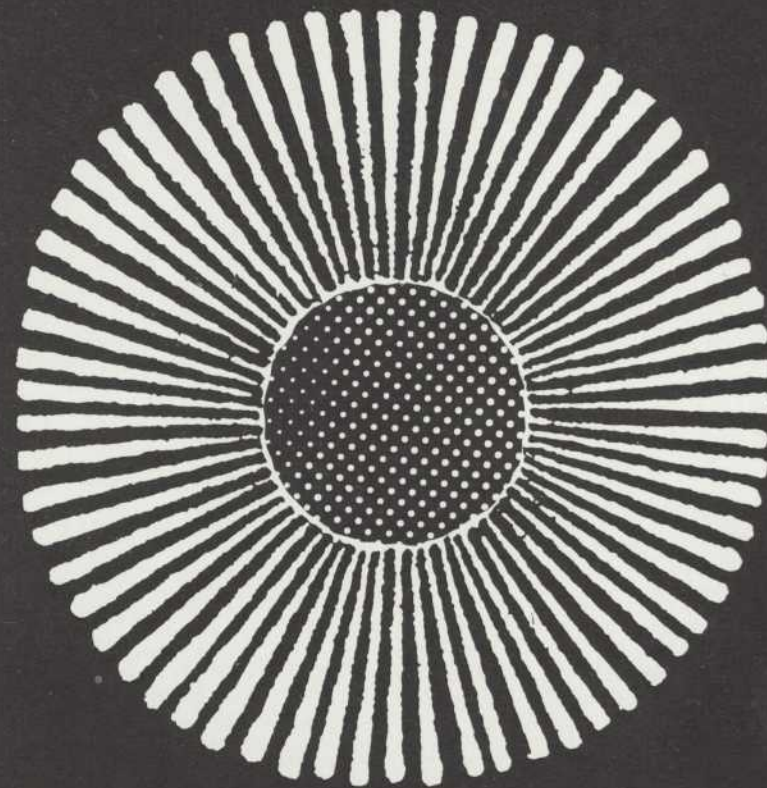
PYGMALION de Bernard Shaw

Avec Monique Miller, Jean-Louis Roux. Décors et costumes de Robert Prévost.

Une adaptation d'Eloi De Grandmont situant l'action à Montréal et transposant le problème de la langue du "cockney" au "joual".

tnm

en tournée
création canadienne



LES GRANDS SOLEILS

de Jacques Ferron

PRO TNM 1968.04.25 X 2

SAISON 67/68 AU THÉÂTRE PORT-ROYAL

LOUIS RIEL de Jean-Louis Roux

Avec Léo Hial dans le rôle-titre. Décors et costumes de Robert Prévost.

Le TNM se devait d'inaugurer sa première saison au Port-Royal par une création canadienne. La pièce de Jean-Louis Roux fera revivre une des figures les plus pathétiques et une des pages les plus dramatiques de notre histoire.

ANATOLE d'Arthur Schnitzler

Avec Jean Coutu, Monique Miller, Huguette Oligny. Décors et costumes de Robert Prévost.

Les films d'Ophüls et de Vadim ont rendu célèbre "La Ronde". Comédie du même auteur, "Anatole" recrée aussi la brillante atmosphère de la Vienne 1900.

HOMME POUR HOMME de Bertolt Brecht

Dans une mise en scène de Jean Gascon, décors et costumes de Robert Prévost avec Denise Pelletier et Jacques Godin.

Après les succès de "l'Opéra de Quat'sous" et de "Mère Courage", le TNM vous propose un autre spectacle Brecht aussi attachant, aussi humain, aussi puissant.

BÉRÉNICE de Jean Racine

Avec Huguette Oligny, Jean-Louis Roux et Albert Millaire. Décors et costumes de Robert Prévost.

Pour la première fois, le TNM inscrit une tragédie classique à son répertoire. Cette grande oeuvre est l'un des plus pur et des plus sublime chant d'amour de langue française.

LE RHINOCÉROS d'Eugène Ionesco

Dans une mise en scène d'Albert Millaire et des décors de Mousseau, avec Jean Besré, Monique Miller, Victor Désy.

Le plus célèbre des auteurs français "d'avant-garde" pose la question: faut-il devenir rhinocéros? doit-on rester... humain?

LES GRANDS SOLEILS de Jacques Ferron

Dans une mise en scène d'Albert Millaire et des décors de Mark Négin, avec Jean Perraud, Yvon Dufour, Guy L'Ecuyer.

Une oeuvre importante d'un auteur canadien qu'il était grandement temps de porter à la scène avec toute l'attention qu'elle mérite. St-Eustache, 1838 — Carré Viger, 1967.

PYGMALION de Bernard Shaw

Avec Monique Miller, Jean-Louis Roux.

Décors et costumes de Robert Prévost.

Une adaptation d'Eloi De Grandmont situant l'action à Montréal et transposant le problème de la langue du "cockney" au "joual".

PRO TNM 1968.04.25 X2